

**DAUVIN** (*Mgr Charles*), Jésuite (Enghien, 10.8.1910 - Djuma, 28.12.1948).

Charles Dauvin fait de brillantes humanités au collège de Mons enlevant chaque année la première place. Le 23 septembre 1927, il entre au noviciat des Jésuites à Arlon. A la fin de sa philosophie, il part pour le Congo et arrive à Kisantu le 13 septembre 1934. Pendant trois ans, il enseigne la classe de rhétorique au petit-séminaire de Lemfu.

Le 25 août 1937, il rentre en Belgique pour faire ses études théologiques à Louvain. En 1939, il est rappelé sous les armes comme brancardier. Il reçoit l'ordination sacerdotale en septembre 1940. Alors que sa formation est achevée, la guerre et l'occupation de la Belgique l'empêchent de retourner au Congo. En attendant la fin des hostilités, il se dévoue pendant trois ans, de 1942 à 1945, comme aumônier d'un home jociste à Schaltin en Condroz.

De retour dans la mission, le 22 décembre 1945, il exerce par intérim la charge d'inspecteur des écoles du Vicariat de Kikwit. Il devient ensuite supérieur de la station importante de Leverville. La Compagnie de Jésus ayant décidé d'ouvrir un noviciat dans la mission du Congo, c'est lui qui est choisi pour en assumer la direction. Le 20 décembre 1948, il apprend qu'il est nommé évêque coadjuteur du Vicariat, avec droit de succession, mais trois jours plus tard il est victime d'un accident. Le 23 décembre au matin, il est frappé par la foudre, alors qu'il arrangeait quelques fûts en bordure d'un bâtiment en construction, afin de recueillir l'eau de pluie. Lui touchant l'épaule droite, la foudre traverse tout son corps et sort par les talons qui sont comme déchiquetés. Un docteur appelé d'urgence lui prodigue les soins les plus compétents. C'est en vain, car bientôt les signes de l'urémie se manifestent. Pendant cinq jours, Mgr Dauvin souffre des tortures incessantes avec un courage admirable. Il meurt paisiblement le 28 décembre, âgé seulement de 38 ans. Son inhumation se fait au cimetière de Djuma. C'est une lourde épreuve pour la mission, car Mgr Dauvin se distinguait par son équilibre de tempérament et de jugement, sa sagesse à prendre conseil et son sens des responsabilités. Tous ses collaborateurs lui avaient voué leur sympathie et leur confiance.

27 janvier 1966.

[J.V.D.S.]

J. Van de Castele, S.J.

*Echos*, 1949, n° 1, février, p. 1-2; n° 2, avril p. 19-22. — *Archives de la Compagnie de Jésus*, Bruxelles.